



« Il a fallu une grande imagination à Marraine-la-fée pour faire de moi un auteur de bandes dessinées. Né à Brest en 1957, je suis issu d'une lignée de militaires. Mon père était officier de marine, et tenait plus du capitaine Achab que d'Archibald Haddock car il avait perdu une jambe en Indochine.

Il m'a offert mon premier dériveur quand j'étais encore à l'école primaire. Mon avenir était tout tracé : vinrent les scouts marins, puis le collège militaire de Saint-Cyr, dès l'âge de neuf ans. Pendant des années, j'ai sillonné l'Océan indien et la mer Rouge sur des bateaux gris. C'est à cette époque qu'a eu lieu ma première rencontre avec Proust. À Djibouti, immobilisé par une fracture, j'ai tenté en vain de lire *A la recherche du temps perdu*. Trop jeune, trop insouciant ; le livre m'est tombé des mains. Des raisons familiales m'ont fait revenir en France sur la terre ferme et devenir directeur artistique dans la publicité. Le dessin a toujours été une seconde nature, mais j'y ai appris à marier le texte et l'image. C'est à trente-huit ans qu'a eu lieu ma deuxième ascension de *La Recherche*, et là, tout m'a paru différent. Un éblouissement. Les œuvres d'art, l'humour, l'époque, l'idée m'a pris de tenter la transcription de ce que je "voyais" en lisant. Juste pour essayer. Au début, ces transcriptions remplissaient de petits cahiers. Cela fonctionnait, en tout cas c'était bien ma lecture, et j'ai continué. Il a fallu que j'obtienne les autorisations, ce que l'on appelle "le droit moral", puis j'ai eu la chance d'intéresser des éditeurs. Tout ce qui a suivi, tout le reste en fait, c'est de la cuisine : sauvegarder les métaphores, ne pas couper les mots, et donner au texte un aspect "facile à lire" en le réduisant mais en conservant le rythme de Proust, sa grammaire et son style. En ce qui concerne le dessin, même idée de simplicité pour les personnages, comme dans Tintin ou Blake et Mortimer (mais pas pour les décors et les arrière-plans, tout au contraire, se documenter, en courtisant toutes les Miss Money Penny, fidèles secrétaires des conservateurs de musées). Depuis, ce travail représente l'essentiel de mes activités. Quatre tomes ont paru [*Combray*, *A l'ombre des jeunes filles en fleurs* (volumes 1 et 2), *Un amour de Swann* (volume 1)]. J'ai par ailleurs dessiné les exploits maritimes de Jules-Alphonse Poret de Blossville [qui, comme chacun sait (!), est le seul français à avoir donné son nom à une terre du Groenland)], plusieurs affiches et couvertures de livres, et les dessins d'un carnet de voyage littéraire, *Sur les pas de Jules Verne*, aux Presses de la Renaissance. Je vis à Paris, et j'ai deux enfants. »